

Etonnant discours d'Orban : il annonce une Europe de l'ouest musulmane mais il veut conserver l'UE

écrit par Christine Tasin | 4 avril 2017

Composition du Parlement européen au 13 décembre 2016

Groupes au Parlement	Partis ou sous-groupes européens	Tendance majoritaire	Sièges
Groupe du Parti populaire européen (PPE)	Parti populaire européen	démocrate-chrétien /conservateur	216
Alliance progressiste des socialistes et démocrates au Parlement européen (S&D)	Parti socialiste européen	socialiste/social-démocrate	189
Conservateurs et réformistes européens (ECR)	Alliance des conservateurs et réformistes européens	conservateur/euroseptique	74
Groupe Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe (ADLE)	Alliance des libéraux et des démocrates pour l'Europe (ALDE) Parti démocrate européen	démocrate/libéral	64
Gauche unitaire européenne/Gauche verte nordique (GUE/NGL)	Parti de la gauche européenne Alliance de la Gauche verte nordique (NGL) autres partis de gauche	communiste/antilibéral	52
Groupe des Verts/Alliance libre européenne (Verts/ALE)	Parti vert européen Alliance libre européenne	écologiste/régionaliste	51
Europe de la liberté et de la démocratie directe (ELDD)	Mouvement pour l'Europe des libertés et de la démocratie	souverainiste/euroseptique	42
Europe des nations et des libertés (ENL)	Mouvement pour l'Europe des nations et des libertés	nationaliste/euroseptique	39
Non-inscrits			19
Vacant			1

Allocution de Victor Orban au congrès du PPE (Parti Populaire Européen) de Malte.

Traduction

Je voudrais remercier le parti frère (Parti Populaire Européen), son Président pour sa très bonne hospitalité.

Nous allons débattre aujourd'hui du futur de l'Europe.

Nous, les ressortissants d'Europe centrale avons soufferts pendant des décennies sous la dictature communiste et l'occupation militaire soviétique.

Nous remercions Dieu de nous avoir permis de rejoindre à nouveau l'Europe et d'intégrer l'Union Européenne.

Selon nous, l'Europe est le meilleur endroit au monde où il fait bon vivre.

Nous avons le loisir de vivre librement et de prospérer dans une culture qui nous est propre.

Mais, en envisageant l'avenir, de sérieux dangers apparaissent et, par conséquent, nous ne devons rien occulter et en parler franchement. C'est un préalable pour notre réussite future.

Nous faisons face à une crise migratoire et à des problèmes de sécurité dus au terrorisme. Nous avons aussi une poussée démographique ainsi qu'une tension de politique étrangère avec la déstabilisation de l'Ukraine et les Balkans en état d'ébullition.

Je dois l'avouer : l'Europe d'aujourd'hui hypothèque celle de demain.

Cela explique l'apparition de partis extrêmes ici même sur le continent le plus avancé au monde.

Il y a deux ans à Madrid, nous nous sommes interrogés sur la crise migratoire. Aujourd'hui, nous avons des certitudes. **La migration est de fait le cheval de Troie du terrorisme. La migration s'est révélée comme étant une fausse solution à la pénurie de main-d'œuvre. Elle est de plus en plus un business pour les ONG. La migration apporte avec elle un potentiel antisémite significatif en Europe. Les migrants préfèrent vivre dans des sociétés parallèles plutôt que de s'intégrer.**

On ne peut que constater, depuis notre dernier congrès de Madrid, que le politiquement correct masque les vrais dangers de cette migration.

Nous, les habitants de l'Europe centrale, pensons que si rien n'est fait, il y aura une présence musulmane dominante dans la partie ouest de l'Europe et cela au cours de la présente génération.

Je sais très bien que la gauche conduit une politique de culpabilisation de l'Occident en lui mettant la pression à propos des croisades et du colonialisme. Mais cette politique de gauche prive l'Europe de ses armes intellectuelles pour combattre cette invasion musulmane.

Nous qui sommes issus de l'Europe centrale voulons complètement revoir notre politique migratoire. Nous devons reprendre le contrôle complet de nos frontières. Ne croyez pas ceux qui vous disent que cela est impossible. En tant que ressortissants hongrois, nous protégeons les frontières européennes sur des centaines de kilomètres sans contributions financières majeures de l'Union Européenne. De fait, nous subissons les foudres de Bruxelles. C'est là la réalité de

la « solidarité ».

Nous devons renvoyer les migrants qui sont arrivés illégalement et nous devons refuser le [qualificatif de «non sécuritaire » à un quelconque état de l'Union](#).

La Cour des Droits de l'Homme doit être réformée de manière urgente parce que ses jugements sont une menace pour la sécurité des citoyens européens et une invitation aux migrants. Le point le plus important étant que toute procédure devrait être poursuivie en dehors de la juridiction de l'Union Européenne en créant des sanctuaires sur les côtes libyennes.

De toute évidence nous devons aider ceux qui sont dans le besoin. Nous devons le faire là où est le problème plutôt que de l'importer chez nous.

Chers amis, je propose aussi une réforme de la politique étrangère de l'UE. Nous devons parler franchement même si cela nous coûte.

Nous commettons actuellement d'énormes erreurs.

Nos politiques déficientes ont contribué à la déstabilisation du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord.

Être les alliés des Américains n'excuse rien.

Les pays de cette région n'étaient pas gérés par des gentlemen avant notre intervention douteuse, mais la situation est pire maintenant.

Nous avons agi comme des pompiers pyromanes.

Ce que je veux dire c'est que nous ne devrions pas, après avoir donné un coup de pied dans la fourmilière, être surpris d'être envahi par les fourmis.

Nous devons sortir de notre torpeur et œuvrer pour une nouvelle politique étrangère se préoccupant de la stabilité internationale. Et cela vaut aussi pour la Turquie d'Erdogan.

Si des millions de migrants reprennent le chemin des Balkans, il sera impossible d'assurer une quelconque stabilité.

La Macédoine ne peut pas être stable sans le parti de [Gruevski](#). La stabilité dans

Les Balkans dépend d'une nouvelle élection en Macédoine le plus rapidement possible.

J'accueille avec bienveillance la nouvelle résolution sur l'élargissement de l'UE.

Nous devons accepter le Monténégro le plus vite possible, il en va de la stabilité dans les Balkans. Nous devons aussi accélérer les négociations d'adhésion à l'Union de la Macédoine et de la Serbie.

Je souhaite bonne chance au premier ministre [Vucic](#) pour les élections de cette fin de semaine.

Mes chers amis, ma patrie est la porte d'entrée des Balkans.

Tous les jours j'assiste à l'augmentation des influences russe, américaine et turque alors que l'influence de l'Union Européenne décroît.

C'est une mauvaise politique et il est temps d'en changer.

Chers membres de ce congrès, la gauche a clairement un plan de changement de l'Europe. Ils veulent laisser entrer des millions de musulmans. Ils veulent mettre de côté le [principe de subsidiarité](#). Ils veulent nous imposer une réglementation sur le marché du travail. Ils veulent augmenter les impôts et, enfin, les socialistes veulent une Europe socialiste.

Cela sera fatal à l'Europe.

Nous allons perdre notre identité chrétienne, devenir moins compétitifs et perdre l'espoir du plein emploi.

Je suggère que nous acceptions une confrontation intellectuelle avec la gauche.

Nous sommes le Parti Populaire et nous ne devrions pas avoir peur que la gauche nous qualifie de populistes. Nous savons que nous le sommes pas.

Le PPE devrait être le porte-drapeau et l'avocat de l'Europe dans laquelle une place est faite pour notre identité chrétienne, notre fierté nationale, nos valeurs traditionnelles de la famille et [le soutien] de notre modèle de société.

Si nous voulons conserver notre première place mondiale alors l'Union Européenne doit être réformée. Pour en montrer le chemin, le Parti Populaire doit changer.

Je suis convaincu qu'aujourd'hui nous avons fait un pas dans la bonne direction.

Je vous remercie beaucoup.

Traduit de l'anglais par Denis.

Ce discours est étrange...

Orban abandonnerait-il son armure de preux chevalier nationaliste eurosceptique ?

Certes, et nous en sommes heureux, il continue de dénoncer et pourfendre l'islam, il annonce "si rien n'est fait" l'islamisation de l'Europe de l'ouest (il faut dire que ce que nous voyons chaque jour renforce son analyse...). Il dénonce la Cour Européenne des Droits de l'Homme mais...

Mais il ne parle pas de quitter l'UE. Au contraire, il encourage l'adhésion du Montenegro, de la Macédoine, de la Serbie... sans doute pour que le poids des nations anti-islam devienne majoritaire.

Bref, il ne voudrait pas quitter l'UE mais construire une autre Europe, avec l'élection de partis populaires comme le sien, et notamment en Macédoine. Il a compris que les Balkans étaient une poudrière et il attend que l'UE calme les choses... L'UE et les électeurs.

Bref, il accuse la gauche d'être à l'origine des mauvaises décisions de l'UE, oubliant que les partis de droite sont majoritaires au Parlement européen et gouvernent avec la gauche, au Parlement comme à la Commission européenne, dirigée par Juncker, un homme de droite...

Composition du Parlement européen au 13 décembre 2016

Groupes au Parlement	Partis ou sous-groupes européens	Tendance majoritaire	Sièges
Groupe du Parti populaire européen (PPE)	Parti populaire européen	démocrate-chrétien /conservateur	216
Alliance progressiste des socialistes et démocrates au Parlement européen (S&D)	Parti socialiste européen	socialiste/social-démocrate	189
Conservateurs et réformistes européens (ECR)	Alliance des conservateurs et réformistes européens	conservateur/euroseptique	74
Groupe Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe (ADLE)	Alliance des libéraux et des démocrates pour l'Europe (ALDE) Parti démocrate européen	démocrate/libéral	64
Gauche unitaire européenne/Gauche verte nordique (GUE/NGL)	Parti de la gauche européenne Alliance de la Gauche verte nordique (NGL) autres partis de gauche	communiste/antilibéral	52
Groupe des Verts/Alliance libre européenne (Verts/ALE)	Parti vert européen Alliance libre européenne	écologiste/régionaliste	51
Europe de la liberté et de la démocratie directe (ELDD)	Mouvement pour l'Europe des libertés et de la démocratie	souverainiste/euroseptique	42
Europe des nations et des libertés (ENL)	Mouvement pour l'Europe des nations et des libertés	nationaliste/euroseptique	39
Non-inscrits			19
Vacant			1

Orban veut retrouver la maîtrise complète de ses frontières... sans sortir de l'UE ???

Orban n'a pas compris ou plutôt il ne veut pas voir que l'UE est irréformable par ses institutions mêmes, et qu'en sus le camp des eurosceptiques est encore terriblement minoritaire, sans doute qu'il a besoin de Juncker pour boucler son budget...

Pense-t-il que ce discours va lui permettre de continuer à refuser les quotas tout en ayant tout de même ses subventions ?

Et on aimerait savoir qui il vise quand il dit ceci :

Cela explique l'apparition de partis extrêmes ici même sur le continent le plus avancé au monde.

Alors, si Orban a pu nous faire rêver (et on rêve toujours d'un Orban à la place d'un Hollande), son discours de Malte sonne bizarrement... Et est inquiétant.